

Compte-rendu du 70^e Congrès de l'Association des Bibliothécaires de France

Bibliothèques et esprit critique



Sommaire

Congrès : bibliothèques et esprit critique.....	3
Mercredi 11 juin.....	3
Ouverture du Congrès.....	3
Conférence inaugurale : Myriam Revault d'Allonnes.....	3
Table de discussion : À quoi jouons-nous ? Pourquoi jouons-nous ?.....	4
Visite de la bibliothèque Robert-Desnos.....	5
Assemblée générale annuelle.....	7
Jeudi 12 juin.....	8
Conférence plénière : Amanda Jones et Sam Helmick.....	8
Conférence : L'accès libre et gratuit à l'information, un ingrédient indispensable pour développer l'esprit critique.....	9
Atelier : La formation ABF et l'éducation aux médias et à l'information en milieu carcéral. .	10
Vendredi 13 juin.....	11
Table de discussion : La bibliodiversité à l'épreuve de la concentration des médias.....	11
Salon professionnel.....	12

Congrès : bibliothèques et esprit critique

Mercredi 11 juin

Ouverture du Congrès

Hélène Brochard, présidente de l'Association des bibliothécaires de France et directrice de la médiathèque municipale de Villeneuve d'Ascq, donne l'allocution d'ouverture du 70^e Congrès de l'ABF. Elle est accompagnée des membres du comité régional du groupe d'Île-de-France.

Conférence inaugurale : Myriam Revault d'Allonnes¹

L'allocution d'ouverture est suivie par une conférence inaugurale de madame Myriam Revault d'Allonnes. Titulaire d'un doctorat en philosophie de l'université Paris I, elle fût directrice de l'École pratique des hautes études de 2002 à 2011. Elle dirigea également la commission « Philosophie » du Centre national du livre entre 2015 et 2018. C'est en sa qualité de chercheuse spécialisée en philosophie politique et éthique que le docteur Revault d'Allonnes a été invitée à donner la conférence inaugurale du soixante-dixième Congrès de l'ABF.

Elle commence par rappeler que la critique est avant toute chose une méthode consistant à soumettre une idée à l'épreuve de critères pré-définis afin de tester sa validité et ses limites. En ce sens, faire preuve d'esprit critique est ne rien admettre qui ne soit soumis au régime de la preuve.

Elle constate ensuite que, ces dernières années, le débat public tend à s'organiser autour de termes polysémiques, au sens non-fixé (on pensera, par exemple, au « *wokisme* »). Ces « mots fétiches », mal définis, présentent un caractère ambivalent et résistent de ce fait à la critique.

Pour Myriam Revault d'Allonnes, nous assistons à l'émergence de ce qu'elle nomme la « post-vérité », l'idée selon laquelle la vérité est hors de propos. Si le mensonge est quelque chose qui vient s'opposer au vrai, la post-vérité remet quant à elle en question l'importance même de la vérité. Nous entrerions non pas dans une ère du mensonge, mais dans une ère d'indifférence à la vérité.

Or, l'existence de la vérité est un préalable essentiel à la capacité de juger, faculté politique par excellence. Dans une société marquée par la post-vérité « tout se vaut » et les faits n'ont guère plus de valeurs que les opinions. On assisterait alors à un lent délitement du sens commun, entendu comme la possibilité d'aborder le monde collectivement.

La conférence se termine sur le rappel que la critique n'est pas que l'examen des vérités réflexives, mais aussi et avant tout une attitude réflexive.

¹ La conférence inaugurale ainsi que l'allocution d'ouverture sont visibles en ligne sur <https://www.youtube.com/watch?v=pMJ1VGIMJj0>.

Table de discussion : À quoi jouons-nous ? Pourquoi jouons-nous ?

Cette table est animée par Virginie Bazard et Vincent Bonnard, membres de la commission « Jeux en bibliothèque » de l’ABF, par Antonin Merieux, ludothécaire, psychologue et coordinateur au sein de l’Association des ludothèques française, et par Nathalie Roucous, docteur en sciences de l’éducation et maîtresse de conférence à l’université Sorbonne-Paris-Nord.



Si les intervenantes et intervenants ne remettent pas en question l’importance du jeu éducatif, ils et elles regrettent néanmoins que cela soit souvent le seul angle sous lequel le jeu est abordé en bibliothèque. Les enfants ne sont pas que des apprenant·e·s, mais bien des personnes à part entière et méritent d’être traités comme telles par les adultes qui les entourent.

Par ailleurs, il est souligné qu’on assiste ces dernières années à une dégradation de la santé mentale des jeunes, entre autres choses causée par une pression continue exercée dès la petite enfance. La pratique du jeu libre peut constituer un élément de réponse à ce problème.

De manière générale, les personnes autour de la table défendent l’idée que le jeu, comme la lecture, doit aussi être pratiqué pour lui-même.

Il est enfin rappelé qu’avoir des jeux sur une étagère ne fait pas une ludothèque : pour mettre en place du jeu en bibliothèque de manière efficace et significative, il faut que cela fasse partie du projet d’établissement.

Visite de la bibliothèque Robert-Desnos

Visite de la bibliothèque Robert-Desnos de Montreuil, membre du réseau des bibliothèques de l'intercommunalité Est Ensemble.



« Opération Révisions » : les lycéen·ne·s préparent leur bac



Distributeurs au sein du bâtiment



Sélection de textes faciles à lire



Scène de la bibliothèque



Vue des espaces

Au sous-sol, l'espace jeunesse...



...avec une vue sur l'extérieur



La bibliothèque a été l'objet du film « Chut...! »

Assemblée générale annuelle

Les participant·e·s au Congrès se réunissent au sein de la bibliothèque Robert-Desnos pour la tenue de l'Assemblée générale de l'Association des bibliothécaires de France. Un compte-rendu de cette Assemblée générale est disponible sur le site de l'ABF².



² https://www.abf.asso.fr/fichiers_site/fichiers/ABF/compte_rendu_AG/2025/CR_AG_2025.pdf

Jeudi 12 juin

Conférence plénière : Amanda Jones et Sam Helmick³



La seconde journée s'ouvre sur une conférence plénière d'Amanda Jones, bibliothécaire et militante contre la censure aux États-Unis d'Amérique, et de Sam Helmick, président·e de l'American Library Association. Les intervenant·e·s reviennent sur les attaques dont les bibliothèques ont fait l'objet ces dernières années dans leur pays.

Une frange du mouvement conservateur accuse en effet nos établissements de mettre à disposition du jeune public du matériel jugé « inapproprié » : textes sur l'éducation à la sexualité, les discriminations raciales, le génocide des peuples autochtones d'Amérique, etc. Les bibliothécaires sont notamment fréquemment accusé·e·s de diffuser de la propagande poussant les enfants à « devenir » transgenres ou homosexuel·le·s.

Amanda Jones ayant elle-même fait l'objet d'une campagne de harcèlement de ce genre, elle détaille la stratégie généralement mise en œuvre par ces groupes de pression : utiliser des extraits de texte sortis de leur contexte pour alimenter une panique morale, avant de profiter de celle-ci comme levier pour gagner les élections locales. Le but de ce mouvement étant à la fois d'expurger les bibliothèques de texte ne répondant à leur vision du monde, mais également de pousser à la privatisation des structures publiques de lecture, celles-ci représentant un nouveau marché potentiel dans une économie à la croissance difficile.

Sam Helmick et Amanda Jones mettent en garde contre la tentation de se protéger de ce genre de problème par l'autocensure et appellent à la construction de réseaux de solidarités entre différents types de bibliothécaires (en université et en lecture publique, dans le public et dans le privé). Elle et iel nous invitent également à militer en faveur des bibliothèques et de leur indépendance dès à présent, pour rendre toute future attaque plus difficile.

³ Conférence visible en ligne sur <https://www.youtube.com/watch?v=8qgjDfsmU5k>.

Conférence : L'accès libre et gratuit à l'information, un ingrédient indispensable pour développer l'esprit critique⁴

Hortense Longequeue, responsable de la bibliothèque numérique au sein de la bibliothèque municipale de Lyon, et Lionel Dujol, chargé de la stratégie numérique de l'intercommunalité de Valence Romans Agglo, reviennent sur la façon dont le numérique est venu faire évoluer la place des bibliothèques. Elle et il présentent également des pistes sur la manière de dépasser les difficultés restantes dans le libre accès à l'information.



Après être revenu·e·s sur la charte Bib'lib et le label associé⁵, Hortense Longequeue s'attarde sur l'exemple concret de Numelyo, la bibliothèque numérique de Lyon. Construite sur des logiciels libres, son contenu numérisé est disponible sous la licence ouverte d'Etalab depuis 2016, ce qui a permis, entre autres choses, une valorisation des collections patrimoniales de la bibliothèque dans Wikimedia Commons, et par là, dans Wikipédia.

De manière générale, Lionel Dujol et Hortense Longequeue évoquent l'importance pour les bibliothèques d'à la fois s'appuyer et contribuer aux communs numériques. Divers exemples d'actions allant dans ce sens et pouvant être réalisés au sein des bibliothèques sont donnés : proposer aux usagers et usagères de faire des photos du patrimoine, organiser un « éditathon » facilitant la contribution à Wikipédia, etc.

⁴ Conférence visible en ligne sur <https://www.youtube.com/watch?v=uJE99RVWv4c>.

⁵ La charte du droit fondamental des citoyens à accéder à l'information et aux savoirs par les bibliothèques peut être consultée sur le site de l'ABF : <https://www.abf.asso.fr/4/152/534/ABF/adherer-a-la-charte-bib-lib>.

Atelier : La formation ABF et l'éducation aux médias et à l'information en milieu carcéral

Le groupe régional d'Île-de-France propose aux détenu·e·s de la prison de Fleury-Mérogis de suivre la formation au métier d'auxiliaire de bibliothèque de l'ABF. Plusieurs personnes ayant dispensé cette formation propose de discuter de la place de l'ÉMI en milieu carcéral, accompagnées ici de Mehdi Litim, journaliste fondateur du *Trappy Blog* et habitué à intervenir auprès des détenus dans le cadre de l'éducation aux médias.

Les intervenant·e·s soulignent que la plupart des difficultés rencontrées lors de leurs interventions derrière les barreaux ne sont pas le fait des détenu·e·s mais de l'administration pénitentiaire. L'accès à une bibliothèque, en théorie de droit pour tous les prisonniers et prisonnières, est souvent rendu complexe en pratique. La sélection des dites bibliothèques est par ailleurs soumise au bon vouloir de l'administration, et il n'est pas rare de voir le contenu des étagères changer du jour au lendemain, en fonction des désiderata de la personne en charge. Cette particularité rend d'autant plus importante l'établissement d'une politique documentaire par les bibliothécaires amené·e·s à travailler dans ce milieu, afin que ceux-ci et celles-ci puissent s'appuyer sur ce document pour justifier de leurs choix auprès de la direction d'établissement.

Il est également noté que, si la population carcérale est évidemment adepte de théories du complot, elle ne semble pas l'être significativement plus que la population générale. Le complotisme naît de la rencontre entre la critique et l'absence de rigueur intellectuelle. L'éducation aux médias et à l'information doit viser à fournir la seconde aux individus formés.

Vendredi 13 juin

Table de discussion : La bibliodiversité à l'épreuve de la concentration des médias⁶

Cette table ronde, animée par Arnaud Le Mappian, directeur du réseau des bibliothèques de Montreuil, réunit Jean-Yves Mollier, docteur en littérature et en histoire, spécialiste de l'histoire de l'édition, Lucas Baire, militant au sein de l'ACRIMED, et Jean-Rémi François, membre de la commission « PolDoc » de l'ABF. La discussion a pour objet la diversité des livres face la concentration des médias et la consolidation des groupes éditoriaux.



Une partie significative de la table ronde est occupée par la présentation par Jean-Yves Mollier de son livre, *Brève histoire de la concentration dans le monde du livre*⁷. Celui-ci retrace l'histoire de la fusion et de l'acquisition des maisons d'édition françaises.

Lucas Baire insiste sur le fait que la prise de contrôle actuelle des médias par de grands patrons français n'est pas innocente mais relève d'une stratégie de conquête de l'extrême droite. Il est rappelé que d'après le collectif Sleeping Giants, jusqu'à 44 % du temps de parole de la chaîne CNews est consacré à la question de l'immigration.

Il est également noté que, quand les bibliothécaires s'intéressent à la question de la bibliodiversité, celle-ci fait généralement l'objet soit d'une approche par titre, soit d'une approche par collection. Les intervenants pensent que nous manquons d'approche par éditeurs et que l'édition indépendante se retrouve de ce fait sous-représentée. Pire encore, les livres auto-édités, sont basiquement absents des bibliothèques, malgré le fait qu'ils représentent environ 20 % des ISBN.

⁶ Table de discussion visible en ligne sur <https://www.youtube.com/watch?v=-UmdMMeEceI>.

⁷ Paru en 2024 à Montreuil, aux éditions Libertalia. ISBN : 978-2-37729-341-4

Salon professionnel



Le stand de l'association Cyclo-biblio



La BNF est présente et assure la promotion de Retronews



Stands des « éditeurs atypiques »...



...où l'on peut trouver des livres jeunesse accessibles



Le stand de BibLibre, promouvant, entre autres choses, Planno